Bulletin n° 56
Avril 2009

Association des Auditeurs de France Culture

Sommaire

Le mot du Président	1
Assemblée générale	2
Élection du CA	3
Élection du Bureau	4
Colloque, Demain Radio France	5
Demain Radio France sur la toile ?	5
Critiques, billets	7 à 9
Informations pratiques	10
Notre repas semestriel	10

En encart :
- bulletin d'adhésion 2009 et plaquette ***aafc***
- inscription au déjeuner du 20 juin
- questionnaire aux adhérents
- liste des adhérents 2008 ayant accepté d'y figurer

56e bulletin de
l'Association des Auditeurs
de France Culture
(ISSN n° 1764-2957)
tiré à 180 exemplaires
2 euros

Éditorial du Président

Bonjour Chères Amies Auditrices, Chers Amis Auditeurs de France Culture et membres de l'***aafc***,

Avec le Salon de l'Agriculture, la culture vient tout naturellement s'inviter à notre médiation en cette période de sollicitations printanières : Printemps des Poètes, Salon du Livre, Printemps du Cinéma, etc.

Donc, voici ce que la visite de deux importantes expositions agricoles (?) du moment - à savoir le SIMA (pour la mécanique) et le SIA (pour la nature) - m'inspire !

Que constatons-nous ? Notre paysan l'est-il toujours au sens de celui qui façonne le paysage ? Maintenant nous l'évoquons souvent en terme d'« exploitant agricole » !!!... Quelle belle métaphore du monde industriel !!!

Ainsi par analogie vous me voyez vous interroger de la manière suivante : sommes-nous actuellement comme les paysans dans les années 50 condamnés à devenir des « exploitants culturels » ???

En effet notre paysan est devenu un exploitant agricole avec un lien le plus ténu possible avec la nature !!!

Soixante ans après le monde paysan, nous sommes me semble-t-il à l'ère du tout culturel lequel nous permettra selon les planificateurs d'affronter la crise et de croître pour notre mieux-être culturel bien sûr !!!!...

Fin de l'éditorial p. 4

Vous pouvez nous joindre :

⇨ sur notre site Internet : http://aafc.free.fr/
⇨ ou par courrier électronique : contact@auditeurs-de-france-culture.asso.fr
⇨ ou par courrier postal : ***aafc***, Maison des Associations, Boite 51, 5 Rue Perrée, 75003 Paris

Vous pouvez joindre France Culture :

⇨ par téléphone, au 01 56 40 22 22 (standard) ou par Internet à l'adresse www.franceculture.com
⇨ Pour avoir des informations sur les rencontres et émissions en public vous pouvez appeler le 01 56 40 32 30.
⇨ Vous pouvez également vous inscrire pour recevoir les programmes des émissions en public et des rencontres en écrivant à : France Culture - Relations extérieures
116 av. du Président Kennedy
Paris Cedex 16.
⇨ Vous pouvez signaler vos problèmes d'écoute au service technique de France Culture : 01 56 40 33 13. Nous vous encourageons à le faire également par courrier ou par courrier électronique (www.radiofrance.fr/services/contact/).
⇨ N'hésitez pas à **envoyer** vos impressions, vos suggestions et vos critiques en vous rendant sur le site de France Culture (www.radiofrance.fr/chaines/france-culture/contact/) ou à contacter le médiateur de Radio France.

Vous pouvez accéder aux groupes de discussion :

⇨ « auditeurfranceculture », à partir du site de l'***aaf*** (aafc.free.fr), cliquez sur « liste de discussion ».
⇨ « anpr » a partir du site de l'***aafc*** (ou fr.groups.yahoo.com/group/anpr/)

Assemblée générale du 21 février 2009

L'assemblée générale annuelle de l'***aafc*** s'est réunie le samedi 21 février 2009 à la Maison des associations du 3e arrondissement de Paris, sous la houlette de Valérie Lotti (présidente) et de Dominique Chassaing (secrétaire) entourés de Régine Vitte et d'Annie Stora (trésorière et trésorière adjointe), Gilbert Moreux (vice-président) étant excusé.
Vingt et un membres de l'association ont fait le déplacement et Valérie Lotti les en remercie.
L'ordre du jour étant chargé avec, notamment, l'examen en partie extraordinaire du projet de modification statutaire présenté par le conseil d'administration, la présidente débute aussitôt la réunion par son rapport moral.

1- Rapport moral
Valérie Lotti rappelle les principales actions entreprises par le conseil d'administration sortant au cours d'une année qu'elle qualifie de « transitoire », du fait de l'entier renouvellement du bureau et de l'arrivée d'un nouveau président à la tête de France Culture.
Une part importante de ces actions a concerné la gestion administrative et financière de l'association avec, notamment, la domiciliation de son siège social à la Maison des associations du 3e, la révision des statuts et la question de notre ligne téléphonique :

a) Domiciliation à la Maison des Associations du 3e
La MDA du 3e arrondissement de Paris offre de nombreux services aux associations qu'elle héberge (boîte aux lettres, dépôt d'archives, salles de réunion, formations, etc.). Il a semblé intéressant au conseil d'administration de pérenniser les relations de l'***aafc*** avec la MDA du 3e en y domiciliant son siège social. L'assemblée approuve cette décision et l'adresse postale officielle de l'***aafc*** sera dorénavant :

aafc
Maison des associations,
Boîte aux lettres 51
5 rue Perrée
75003 PARIS

b) Révision des statuts
Le conseil d'administration a profité du changement de statuts que nécessitait le changement de siège social pour réviser la totalité de ce texte. Cette révision fait l'objet de l'unique point porté à l'ordre du jour de la partie extraordinaire de cette assemblée générale mixte.

c) Ligne téléphonique
En dépit de la résiliation de notre inscription à l'annuaire des Pages jaunes et du changement d'abonnement chez France Télécom, la ligne téléphonique reste coûteuse et la question de son utilité est posée.

2- Rapport financier
Régine Vitte exprime la satisfaction de voir le budget équilibré et indique les pistes à suivre pour continuer à faire des économies, notamment en réduisant, si possible, les frais d'impression et d'expédition du bulletin de l'association.

3- Présentation des candidats au conseil d'administration
Cette année, huit membres de l'association se présentent à l'élection du conseil d'administration : trois d'entre eux (Laté Lawson, Hubert Liénart et Juliette Murray) sont pour la première fois candidats, trois (Rose Pynson, Annie Stora et Régine Vitte) sont des membres sortants du conseil 2008 et deux (Françoise Legré-Zaidline et Jean-Claude Motron) se représentent, après une année d'inéligibilité imposée par nos statuts.

4- Présentation des questions et motions soumises au vote des adhérents
Une adhérente regrette qu'aucune information n'ait été publiée pour rappeler la possibilité offerte à chaque adhérent de soumettre des questions ou des motions au vote de l'assemblée générale annuelle. Compte tenu du délai requis (six semaines), cette information devrait figurer dans le bulletin où paraît l'appel à candidatures.
En l'absence de Gilbert Moreux, excusé, Jacqueline Charliac expose son point de vue et les motivations qui les ont amenés à proposer cette motion : faut-il mettre fin à une association qui perd de son influence d'année en année et la transformer en une « amicale d'auditeurs de France Culture » ?

Les réactions des membres présents montrent l'attachement qu'ils portent à l'association des Auditeurs de France Culture et leur désir de la voir continuer son activité, aussi modeste soit-elle.
Le débat qui suit permet de réfléchir à diverses actions « dynamisantes » qui seront étudiées par le futur conseil d'administration : « émissions-rencontres » organisées sur le modèle des déjeuners-rencontres autour d'un enregistrement en public, analyse d'émissions, entretiens avec des producteurs, remise d'un « Prix des auditeurs » ou participation à des jurys littéraires (comme ce fut le cas par le passé)…

5- Cotisations 2009
Afin de limiter les frais d'impression et d'expédition du bulletin qui grèvent beaucoup le budget, il est suggéré de séparer l'adhésion proprement dite de l'abonnement au bulletin trimestriel papier. Un montant d'abonnement à 10 € et une adhésion unique à 12 €, par exemple, permettraient de couvrir différentes formes d'adhésion possibles, depuis l'adhésion individuelle « économique » (12 €, sans abonnement) jusqu'à l'adhésion d'un couple avec abonnement (2 x 12 + 10 = 34 €), tout en simplifiant grandement la gestion (1 adhérent = 1 adhésion).
L'assemblée propose de ne pas modifier les cotisations pour l'année 2009. Plusieurs adhérents se déclarent attachés au système actuel qui mutualise les frais d'impression et d'expédition du bulletin papier entre tous les adhérents, qu'ils aient ou non choisi de le recevoir par la seule voie électronique.
Les économies budgétaires réalisées par l'envoi électronique du bulletin doivent permettre de réaliser des actions pour promouvoir l'association (édition d'une plaquette, affiches, etc.)
Le futur conseil d'administration décidera en fin d'année du montant des cotisations 2010, de manière à pouvoir enregistrer de nouvelles adhésions dès le début d'année civile.

6- Questions diverses
La rénovation du site Internet de l'association se poursuit. Le nouveau conseil d'administration veillera à la mener à bien avec l'aide de Dominique Chassaing et de Juliette Murray.

7- Présentation du projet de modification des statuts
Dominique Chassaing rappelle que le conseil d'administration s'est volontairement concentré sur la forme, laissant le soin à la prochaine équipe de procéder à d'éventuelles modifications de fond.
Jacqueline Charliac souhaite que soit précisé, à l'occasion d'une future révision, le mode de remplacement des membres vacants du conseil d'administration. Plusieurs formules pourraient alors être envisagées : obligation d'organiser de nouvelles élections dans un court délai, au-delà d'un nombre donné de membres vacants ; élection, en plus des membres titulaires, de membres remplaçants…
Jacqueline Charliac souhaite également que le montant des remboursements des frais de transport des administrateurs soit limité. Cette limitation pourrait toutefois figurer dans le règlement intérieur qui stipule déjà que ces remboursements sont effectués sur la base d'un trajet ferroviaire en classe économique.

8- Résultat du vote
Comme chaque année, de nombreux membres ont choisi de voter par correspondance ou par procuration.
Nombre de votants : 79 Suffrages exprimés : 77 Votes nuls : 2

Approbation des rapports
Le rapport moral est approuvé par 71 voix contre 4, et 2 abstentions.
Le rapport financier est approuvé par 68 voix contre 6, et 3 abstentions.

Questions et motions
La motion présentée par Jacqueline Charliac et Gilbert Moreux est approuvée par 39 voix contre 34, et 4 abstentions.

Élection au conseil d'administration
Les candidats recueillent :

Laté LAWSON :	77 voix	Juliette MURRAY :	77 voix
Françoise LEGRÉ-ZAIDLINE :	73 voix	Rose PYNSON :	75 voix
Hubert LIÉNART :	75 voix	Annie STORA :	75 voix
Jean-Claude MOTRON :	75 voix	Régine VITTE :	74 voix

Les huit candidats sont élus au conseil d'administration 2009.

Modification des statuts
Le projet de modifications des statuts est adopté par 72 voix contre 3, et 2 abstentions. Un exemplaire des nouveaux statuts sera déposé auprès de la préfecture de Paris.

Dominique Chassaing, Secrétaire sortant

Conseil d'administration du 21 février 2009

Élection du bureau

La réunion du nouveau conseil d'administration suit l'assemblée générale annuelle afin de profiter de la présence des membres élus et de permettre à chacun d'entrer plus rapidement dans ses fonctions.

Avant de procéder au vote, Dominique Chassaing (secrétaire sortant) évoque la charge de travail importante que représente la fonction de secrétaire ; il est alors convenu de répartir les tâches entre le secrétaire et son adjoint :

– le secrétaire est en charge de toutes les formalités administratives ;
– le secrétaire adjoint est en charge du bulletin.

Il est ensuite procédé à l'élection du bureau, à bulletins secrets, conformément aux statuts.

Votants : 5 (Françoise Legré-Zaidline, Rose Pynson et Annie Stora sont excusées). Sont élus :

– **président**, avec 5 voix : Hubert Liénard ;
– **vice-présidente**, avec 5 voix : Régine Vitte ;
– **secrétaire**, avec 5 voix : Juliette Murray ;
– **secrétaire adjoint** en charge du bulletin, avec 4 voix et une abstention : Jean-Claude Motron ;
– **trésorier**, avec 5 voix : Laté Lawson ;
– **trésorière adjointe**, avec 5 voix : Annie Stora.

Juliette Murray, Secrétaire

Fin de l'éditorial du Président

Ainsi ne pensez-vous pas que certaines manifestations actuelles : expositions, théâtres, films, concerts, livres, séries télévision, téléchargements Internet, etc. ... sont le signe de cette uniformisation que nos paysans vivent ???

Si vous, Chères Auditrices et Chers Auditeurs de France Culture (entre autres !), pouvez éprouver ce sentiment, il me semble qu'avec foi et conviction nous devons développer notre esprit d'une culture multiple et métissée comme nous sommes chacune et chacun de nous au sein de notre association ???

Alors vivons cette ascèse (manière de vivre en fonction du but que nous nous fixons !) de vie qui crée des liens au lieu de biens !!! En définitive, la culture me semble le lieu d'embellir ces liens qui nous enrichissent !!!

Pour ceci votre nouveau président (de quoi vous me voyez vous poser la ?) vous incite à cultiver - puisqu'il s'agit de culture : votre joyeuse individualité de préférence à la masse grégaire, votre libre diversité de préférence à l'uniformité chagrine, votre riche naturel de préférence à l'élaboré artificiel, votre esprit artisanal de préférence à l'asservissement mécanique, etc. ...

Vous me voyez aussi vous solliciter à promouvoir ces conduites en captivant d'autres auditrices ou d'autres auditeurs que nous sommes toutes et tous à utiliser les chemins de traverse que sont les radios et parmi ceux-ci la station Radio France Culture.

Et si en plus, vous avez ou mieux nous avons la chance, l'heur, le plaisir, la faveur, la grâce de partager notre point de vue avec d'autres en les adhérant à notre association, nous participerons à la création de liens féconds ... donc à embellir la vie !!! Et de ce fait à étoffer notre action pour la diffusion de la culture - disons - « paysanne » ...

Pour terminer, Chères Auditrices et Chers Auditeurs de France Culture, que notre prosélytisme - vous me voyez enfin utiliser ce mot ! - soit léger comme l'est la vie !!!
Alors même si notre action échoue à persuader, à convaincre de l'utilité d'une « action paysanne » de préférence à une « action exploitante », vous me voyez ravi de vous citer une de mes paroles favorites :

« Mieux vaut être une heureuse minorité agissante qu'une triste majorité vagissante !!! »

Votre président Hubert Liénart qui vous remercie de la confiance que vous lui accordez.

_____ Demain, Radio France - Rencontre débat, le 27 mars 2009_____

Les résultats des différentes études menées dans le cadre de la réflexion de Radio France sur « quelle radio pour demain » sont très riches d'enseignement ; en ce qui concerne plus particulièrement, France Culture, la chaîne a une image de grande exigence, dans un « esprit d'ouverture sur le monde puisqu'elle n'impose rien ». Sa mission ? La transmission du savoir, mais ses programmes sont jugés austères et élitistes, voire rébarbatifs.

Par ailleurs, Jean-Paul Cluzel, Président de Radio France, ainsi que David Kessler, Directeur Général Délégué, convaincus que la radio est fragilisée par les changements d'usage, de modes d'écoute et de comportements, veulent relever le défi d'« être présent de diverses manières sur tous les objets multimédia »

Les études indiquent clairement que Radio France doit veiller à ne pas fléchir sur les contenus et à conserver des grilles toujours bien faites mais aussi à instaurer avec ses auditeurs des liens plus pérennes, grâce par exemple à un forum permanent sur le modèle de BBC 4 ; les podcasts font l'unanimité mais il leur est reproché une mauvaise qualité sonore, de ne porter que sur une semaine et de ne pas être « chapitrés ». La participation des auditeurs aux émissions (le micro trottoir plus particulièrement) est massivement rejetée et Radio France doit veiller à ne pas substituer l'auditeur à la parole journalistique ; cette interactivité directe sera remplacée par une transmission du savoir en collaboratif dont les modes sont encore à définir. On trouvera, ci-dessous, l'interview de Nicolas Voisin, intervenu en tant que blogueur lors du Forum et qui pose la question : *Demain, Radio France sur la toile ?*

Bruno Patino, le directeur de France Culture, insiste beaucoup : « les contenus doivent être accessibles pour tous : on est ce qu'on partage ». Il estime que, puisque « le partage est dans notre ADN », France Culture et Radio France ont un formidable coup à jouer en développant l'offre numérique, en permettant des usages multiples donc en acceptant le mécanisme de fragmentation des usages, d'autant que le service public ne dépend pas du modèle économique de captation des audiences.

La conclusion du Président Cluzel résume les difficultés qui attendent Radio France pour satisfaire tous les auditeurs, les « classiques », comme ceux qui émergent dores et déjà et pour lesquels il faut rapidement développer une radio qui « invente en marchant » : la radio de demain devra trouver la réponse à la question « Comment conserver les valeurs traditionnelles avec une nécessité d'adaptation quotidienne ? ».

Annie-Claude Motron

_____ Demain, Radio France sur la toile ? _____

Nicolas Voisin, blogueur, auteur, réalisateur, a fondé et dirige 22mars, une société de production audiovisuelle et de conseil spécialisée dans les médias sociaux et les nouveaux écrans. Il est intervenu à ce titre durant le colloque du 27 mars 2009 pour parler des enjeux de l'ouverture numérique de Radio France.

« Ça nous paraît à nous, acteurs et usagers habituels de la toile quelque chose de très surprenant : 72 % des personnes interrogées disent : « on est contre l'abondance de micros trottoirs et d'antennes ouvertes » et effectivement ce n'est pas ce rôle-là qu'on attend aujourd'hui pour le public. Et paradoxalement, on avait 70 %, quasiment le même chiffre, d'internautes qui souhaitent « une plateforme de dialogue », je reprends exactement les mots qui ont été employés, ou « un club d'auditeurs » sur le web social. On en arrive enfin à parler du web social. Est-ce que demain, Radio France n'a pas vocation à être un média social, c'est-à-dire un réseau social qui permette de l'interactivité horizontale, de pair à pair entre ses différents publics, et pas seulement entre les auditeurs et l'antenne ; est-ce qu'elle a vocation a être demain une véritable plateforme d'expression *bottom up*, remontante, et pas simplement des forums dans lesquels on pose des questions dans l'attente d'une réponse précise.

Je me demande quand est-ce que la radio, et Radio France en particulier, va cesser de voir le web simplement comme une extension de sa surface de diffusion, mais plutôt comme de nouveaux espaces, avec de nouveaux usages pour un « co-design de l'information ». Quand je dis *co-design* de l'information, je pense à *avant* l'antenne, à *après* l'antenne et pas forcément à ce que vous faites bien mieux que quiconque, c'est à dire de la radio linéaire, un flux, des émissions, des rendez-vous. On est aujourd'hui dans la société de l'abondance ; on a davantage besoin de médiateurs culturels, de personnes qui nous guident vers l'information que d'entendre en boucle des dépêches AFP – se pose alors la question du positionnement de France Info dont, a priori, les auditeurs sont encore satisfaits, mais pour combien de temps ? Si on fait un peu de prospective, on n'est plus dans les bilans. Même s'il est aussi celui de l'archive, Internet est d'abord vu comme le média de l'instantanéité. Parce qu'elle est elle-même un média de l'instantanéité, la radio devrait y être très présente. Or, les principaux médias d'information en ligne sont issus des groupes de presse, qui ont grand intérêt à se réinventer sur ces supports. Mais la radio est encore en retrait, ce qui est surprenant, car on aurait pu imaginer que la radio était l'un des acteurs médiatiques les mieux placés pour investir et comprendre ces nouveaux usages (je ne parle pas de nouvelle technologie, mais bien de nouveaux usages).

J'ai le sentiment qu'aujourd'hui, un média doit s'adresser à des médias, ce qui n'est peut-être pas évident pour ceux qui ne sont pas encore très familiers d'Internet. Il s'avère qu'une part grandissante de vos auditeurs recommandent, échangent l'information et sont – je vous invite à ce propos à lire Lawrence Lessig[1] – dans une culture du *remix,* où chacun, d'une façon ou d'une autre, devient soi-même un média, même ceux qui ne sont pas des blogueurs, sur Twitter, Facebook[2] ou autre…

Cela pose plusieurs questions : celle de la délinéarisation des médias, avec la possibilité qu'offre le web social de travailler sur des formats beaucoup plus longs et pas simplement sur de petites « pilules ». La question de la propriété intellectuelle également : est-ce qu'il n'est pas urgent dans cette culture du *remix*, de l'échange, de la recommandation de l'information, de s'orienter vers des licences libres de type *Creative Commons*[3] plutôt que de continuer à diffuser des contenus propriétaires ? Même question de propriété, mais sur les supports cette fois : les notions d'inter-opérabilité, d'échange n'exigeraient-elles pas que l'on passe à autre chose que iTunes[4], pour ne pas le citer, ou à d'autres formats que le mp3[5] ? Enfin la question de la transmission du savoir. Le public actuel, s'il est sorti du mythe du contenu généré par les utilisateurs qui voudrait que nous soyons tous journalistes, attend quand même un « co-design », du collaboratif dans la construction de la grille et ses contenus. À ce titre, n'y a-t-il pas un rôle majeur à jouer, au sein des rédactions, par les personnels de Radio France ? Êtes-vous prêts à devenir un média social à part entière, à investir pleinement le web social au-delà de votre support traditionnel ? »

---

1 Lawrence Lessig est un juriste américain spécialiste du droit de la propriété intellectuelle qui s'oppose à une interprétation extensive du droit d'auteur qui porterait atteinte au potentiel de création et aux échanges en ligne. Il est fondateur et président du conseil d'administration de l'organisation Creative Commons.

2 Twitter, Facebook entre autres, sont des "médias sociaux", c'est-à-dire des sites internet qui permettent à leurs utilisateurs de communiquer entre eux, d'échanger des informations (des vidéos, des photos...), via les réseaux (amicaux, professionnels) qu'ils y ont créés.

3 Creative Commons, organisation à but non lucratif, a créé plusieurs licences inspirés par les logiciels libres et le mouvement open source. Ces textes facilitent l'utilisation et la réutilisation d'œuvres (textes, photos, musique…) en permettant à leur auteur d'autoriser certaines utilisations selon des conditions exprimées par lui, et d'en informer le public afin d'encourager de manière simple et licite la circulation et l'échange des œuvres.

4 iTunes est un logiciel propriétaire de lecture et de gestion de bibliothèque multimédia numérique distribué gratuitement par Apple, étroitement lié à son baladeur iPod et à la boutique de musique en ligne iTunes Music Store.

5 Le format mp3, actuellement utilisé par Radio France pour le téléchargement de ses émissions, fait l'objet de brevets et d'une licence commerciale, contrairement au format libre Ogg Vorbis qui n'est, lui, soumis à aucune redevance.

LIP' PIP PIP HOURRAH !!!

Il y a quelques semaines déjà, Françoise Treussard lançait sur les ondes de France Culture et sur le site des *Papous dans la tête* un nouveau défit littéraire et ludique à ses auditeurs : réécrire, sous forme de « Lip et Lip et Lipogramme » en « e », la célèbre fable de La Fontaine, « La Poule aux œufs d'or ». Il m'a plu de m'essayer à cet exercice un peu périlleux qui, je l'espère, vous donnera l'envie de jouer à votre tour avec les mots !

Voici tout d'abord, pour le plaisir de la lecture, l'original :

LA POULE AUX ŒUFS D'OR

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la Poule, à ce que dit la fable,
Pondoit tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avoit un trésor :
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
À celles dont les œufs ne lui rapportoient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches !
Pendant ces derniers temps combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
Pour vouloir trop tôt être riches.

Jean de LA FONTAINE

Et maintenant la version honteusement modifiée par ma fantaisie :

LA COTOCOT AUX COCOS D'OR

Un gros radin finit sans un mini radis
Qui croit tout avoir. Ainsi dit
La chanson du gogo qui acquit cotcot qui
Pondoit un coco d'or la nuit.
Il crut son corps pourvu d'un foutu gros magot.
Il la tua, l'ouvrit, mais ainsi la trouva :
Un piaf dont tout coco lui rapportait nada,
S'ôtant, sans compagnon, d'or un fort joli pot.

Loulou qu'aucun sans-sous n'ira
Adoptant son forfait ! Car on a vu tantôt
Moult n'ayant plus un rond d'avoir voulu bardas,
Grands formats ou bâtons, non sans
mal, mais trop tôt.

Jojo du GLOUGLOU

En hommage à Alcofrybas Nasier, Don Évané Marquy et autre Bison Ravi, je signe : Vitriole Étale *(alias Valérie Lotti)*

Des Papous récompensés

Le prix Max Jacob a été attribué le mois dernier à Jacques Jouet pour *MRM,* (P .O . L)

C'est un des « Papous » les plus sérieux et les plus talentueux.

Né en 1947, membre de l'Oulipo depuis 1983, il est un des participants les plus assidus aux séances des « lectures » mensuelles qui ont lieu à la BnF, un jeudi par mois. Vous pouvez, aussi, suivre avec lui les Récréations de Bourges, à la mi-juillet.

Il est auteur de romans (*Une mauvaise maire*, notamment), de poèmes de métro, de poésies sensibles. Il est attiré aussi par le théâtre.

Une de ses meilleures productions a pour titre : « *L'amour comme on l'apprend à l'École Hôtelière* (P.O.L 2006). Mi fiction - mi roman familial, ce récit nous conduit à Étampes, où la famille Romillat tient l'Hôtel de Grand Large. Et où l'on fait connaissance, en deuxième partie, de Sylvain, (pseudonyme de Michel, frère de J. Jouet), « personnage extraordinaire », né en 1957 et décédé du sida, à l'âge de 30 ans !

Lisez, bien entendu, l'ouvrage édité par P O L : *M R M* qui lui a valu le prix Max Jacob. (*)

Et pour en savoir encore plus, n'hésitez pas à vous plonger dans le livre de Marc Lapprand : *L'Œuvre Ronde, Essais sur Jacques Jouet*. (Éd. Lambert-Lucas, 2007). L'auteur, spécialiste de Boris Vian, enseigne à l'Université de Victoria (Colombie britannique - Canada). Il est reconnu aussi pour ses travaux sur l'Oulipo.

- - - - -

(*) Ce prix a été fondé en 1950 par Florence Franck-Jay. Il récompense, chaque année à la mi-février, une œuvre poétique.

Jacques A. Bertrand, un autre papou à l'honneur

Le 18 novembre 2008, il a reçu le prix littéraire : « 30 Millions d'Amis », pour son ouvrage : « *Les sales bêtes* », édité chez Julliard. Cet ardéchois né à Annonay le 29 décembre 1946, passe un bac philosophie et entre à l'École supérieure du journalisme de Lille. Il est journaliste professionnel durant plusieurs années

En 1983, avec « *Tristesse de la balance et autres signes* », commence sa carrière d'écrivain. il a publié une quinzaine d'ouvrages, marqués au coin de l'humour, qui lui ont valu bien des récompenses. Citons encore « *J'aime pas les autres* » paru en 2007.

Jacqueline Charliac

Clin d'oeil

« …Chalutier La Ville d'Ys, intérieur jour. Caleb se réveille au son des cris venus du pont. Il se lève péniblement, fait quelques pas et se fige. Les hurlements laissent deviner une boucherie abominable. Affolé, Caleb se précipite vers le niveau inférieur. Caleb débouche dans la cale où s'entassent des caisses de poissons conservés dans la glace. Loïc, fou furieux, descend à sa recherche… »

Les deux passagers, d'habitude plus loquaces, semblaient à cet instant presque recueillis. Blottis dans leur bulle ouatée, hors du temps, ils n'avaient pas encore pris conscience de l'imminence et de la brutalité de son éclatement.
Rue du Chaudronnier, rue du Treillot… l'on pourrait croire cette automobile dotée d'une volonté propre, car voici le portail comme fatalement franchi et voilà qu'elle est déjà garée à sa place. Mais la puissante machine ronronne toujours, en sourdine.
Il faudrait sortir du véhicule, se hâter jusqu'à l'entrée (avoir repéré la bonne clé dans le trousseau), ouvrir la porte, prendre l'ascenseur (s'il n'est pas au rez-de-chaussée, l'appeler, l'attendre) et, une fois au quatrième étage, passer le dernier obstacle, se ruer enfin dans le salon, allumer la chaîne : cela ne se peut tout simplement pas.
Les deux passagers doivent pourtant se résoudre à couper le moteur (des considérations environnementales les y obligent) ; lucides, ils savent qu'il n'est pas de moment propice et que seule une extrême rapidité d'exécution peut les sauver. Le conducteur, le souffle court, tourne la clé de contact et, dans un même mouvement, un bouton sur le poste de radio : les voix qui se sont tues une fraction de seconde résonnent de nouveau dans les haut-parleurs. Le visage des deux passagers se détend, leurs muscles mêmes se relâchent et, apaisés, ils retournent au moelleux de leur siège et de leur rêverie partagée.

Fiction du 13 octobre 2007, Ahès, *l'île oubliée* de Sylvie Chanteux et Benjamin Dupas

Juliette Murray

Mes jolis petits matins

Tout en traversant le marché, je devine les oranges les plus fines et gonflées de suc pour mon bonheur du lendemain matin. Avant sept heures, j'exprime le jus attendu, la Grèce et l'Andalousie emplissent ma gorge heureuse. J'écoute Ali Baddou et le programme. Quel est donc l'invité ? On parlerait de football j'ai du me tromper de chaîne, attention Ali. J'attends impatiemment les chroniqueuses. Clémentine Hutin avec sa frange coquine et ses propos mutins. J'apprécie beaucoup Caroline Fourezst. Bon Sens Générosité. Plaisir de la retrouver ensuite dans le journal du soir dans la même veine. Bon jeu de cartes Ali.
Atout cœur.
Dans mon panthéon personnel, j'ai aussi une carte, elle s'appelle Clémence. Brillante étudiante à Paris Dauphine, elle bénéficie de la bourse Erasmus et coule des jours heureux à Berlin. Elle peu encore entendre France Culture mais Radio France Internationale n'émet plus en allemand. Pourquoi cette erreur, cette discourtoisie, cet affront ? Nous nous sommes réjouis de la rapide réunification des deux Allemagnes, nous sommes attentifs à leur économie et à leur partenariat dans le marché commun. Pourquoi une si grosse gaffe ?

Françoise Legré-Zaidline

Ligne téléphonique

Les frais de téléphone étant devenus prohibitifs en regard du nombre de communications, l'empêchement provisoire de Françoise Legré-Zaidline d'assurer la permanence téléphonique ainsi que la confusion trop souvent faite entre notre numéro et celui de France Culture, ont amené le CA 2009 à suspendre provisoirement la ligne, en attendant de juger de la pertinence de cette décision et de la promulguer définitivement. En cas d'urgence, vous pouvez appeler l'un des membres du bureau qui s'efforcera de vous renseigner.
Hubert Liénart, président : 01 64 21 05 75 / Régine Vitte, vice-présidente : 01 56 58 01 96 / Juliette Murray, secrétaire : 09 54 83 44 66 / Jean-Claude Motron, secrétaire adjoint : 01 34 80 12 80 / Laté Lawson, trésorier : 06 03 51 91 75 / Annie Stora, trésorière adjointe : 01 43 45 36 90
Tous ceux qui ont eu des contacts avec Françoise Legré-Zaidline la remercient chaleureusement pour les efforts qu'elle a dépensés durant les quatre années où elle a assuré cette charge.

Le CA 2009

Le journalisme en chantier. Chronique d'un artisan

de Jean Lebrun, Edition Bleu autour, 2008.

En cent vingt sept pages de ce nouveau livre, Jean Lebrun poursuit avec jubilation ses propos de *journaliste en campagne* commencés dès 2006 avec l'ouvrage du même nom publié chez le même éditeur. Il inaugure ainsi un nouveau genre : le journalisme en chantier qui rassemble ici près de 6 000 enregistrements d'émissions depuis *Culture matin* à *Pot-au-feu* en passant par *Travaux publics.* Ces souvenirs d'une époque révolue se veulent aussi témoignage d'un journalisme à venir, écriture travaillée sous la pression de l'actualité avec ses exigences et frénésies.

Que faut-il entendre par cette formule *Journalisme en chantier* qui reprend, ô métaphore élogieuse, l'image du bâtiment ou de la construction ? Précisément l'idée d'un journalisme de terrain prompt à poser son sac où l'attendent les gens ordinaires, qui ne le sont pas forcément..., l'événement, les lieux, qu'il s'agisse du marché d'Aurillac, du cloître des Ursulines, des villages, bistrots, librairies, restaurants de Normandie, Bretagne, Languedoc ou du Nord. Un journalisme qui sort des sentiers battus, décapant, se détourne des conformismes et formatages de tout poil pour se laisser séduire par l'air libre du car-studio. Le contraire du « journalisme de stabulation qui voit chacun vissé à sa chaise ergonomique, le nez sur le clavier, l'œil sur l'écran de l'ordinateur » (p.94). Un journalisme qui prend résolument d'autres angles d'attaque : le direct, le terrain, chacun avec leurs risques et contraintes : l'auditeur, l'usager, leurs blogs immédiats et spontanés… et ce ne sont pas toujours des ménagères de 50 ans !... ou encore l'équipe des collaborateurs, la grille des horaires, le temps imparti, l'audace, l'originalité des sujets.

Avec ces *considérations sur le métier* formulées avec humour et espièglerie, Jean Lebrun mêle aussi ses notes de chroniqueur–journaliste, celles de ses équipiers : Vincent Lemerre, Mathieu Garrigou-Lagrange, Alexis Ipatovtsev ou encore les blogs, critiques ou non, des auditeurs. C'est sa façon à lui, rebelle, moral ou libre de se situer vis à vis de l'actualité et de l'objectivité. On rêve d'un tel professeur dans les écoles de journalisme ! … et du bel exercice de pédagogie altruiste produit dans ces pages que l'on recommande de lire et de relire avec attention… au cas où elles changeraient les choses. C'est dans cet espoir qu'il faut envisager l'arrivée de Jean Lebrun à la direction des programmes de la chaîne : pour fournir d'autres preuves d'inventivités.

Anne-Marie Petit

Du bon usage des piles

Mon absence à l'assemblée générale m'aidant à retrouver une longueur d'onde, à changer une pile… râle ne fut pas un secret. Un micro organisme non invité m'a transportée pour plusieurs semaines dans les chambres des grands hôpitaux parisiens. Je tiens à remercier tous ceux si nombreux qui m'ont rendu visite, écrit, téléphoné et les signatures et mots compatissants au bas de la lettre rédigée à l'issue de l'assemblée. Ma famille s'était agrandie.

L'univers hospitalier est sombre, angoissant, silencieux à part les chariots des couloirs. Plongée là dans la souffrance, l'ignorance de l'heure, du jour, du lendemain, il n'y a qu'une solution salvatrice : la radio. Les visiteurs n'ont qu'une chose à vous apporter : des piles, des piles…

Au détour des rediffusions de la série *Les Docks* et *Les Chemins de la connaissance*, le plaisir de reconnaître la voix de Jean Lebrun. Je bénissais presque mon malheureux hasard lorsque j'entendis *Adolphe* de Benjamin Constant lu par Jean Debucourt. La langue française à son acmé lu par un comédien des plus grandes qualités.

Un soir : quelques vers de Victor Hugo : les premiers des *Orientales* ses premières publications et aussitôt leur traduction musicale par Berlioz. Un début d'annonce pour la correspondance entre Delacroix et Berlioz et puis plus rien. Problème de piles ! Agitation, panique vers le tiroir du chevet qui cache les piles, fébrilité pour le volet qui les retient : dans quel sens. Renseignement précieux perdu. Matinée longue, interminable. La voix de Philippe Garbit annonce quelque merveille ; donnez-nous l'heure M. Garbit, nous sommes dans un univers sans pendule. Nuit sans repère à espérer la voix d'Ali Baddou ; alors une autre journée va commencer et peut-être la vie meilleure.

Dormeurs éveillés anonymes et sans génie, nous avons eu la faveur récente d'une émission sur Pierre Reverdy, la Poésie, viatique indispensable pour traverser la vie et parfois l'autre rive.

Mon expérience douloureuse a aussi rencontré du personnel attentif et mon addiction à France Culture me donnait beaucoup de considération. Nous pourrions nous en réjouir.

Françoise Legré-Zaidline

Changement d'adresse

Au cours de ces dernières années, l'***aafc*** a régulièrement rattaché ses activités de la Maison des Associations du 3e Arrondissement de Paris.
Afin de libérer notre amie Jacqueline Charliac des charges du courrier, le CA 2008 a transféré notre adresse postale à ladite Maison.
Enfin, profitant des modifications de nos statuts, le CA 2008 a également transféré notre domiciliation vers cette Maison.
Nous n'avons donc plus qu'une seule adresse :

***aafc*, Maison des Associations du 3e, Bte 51, 5 Rue Perrée, 75003 Paris**

Tous ceux qui ont eu, qui ont des responsabilités et tous nos adhérents remercient sincèrement Jacqueline Charliac pour le dévouement qu'elle a montré depuis plus de 20 ans aux postes de responsabilités, en tant que gestionnaire du courrier et en tant qu'adhérente. Ils souhaitent la voir encore longtemps dans leurs rangs.

Liste des adhérents 2008

Vous trouverez avec ce bulletin l'annuaire des adhérents 2008 à l'association. Seuls figurent dans cet annuaire les adhérents ayant accepté de publier leur coordonnées : si vous souhaitez figurer dans la prochaine édition de cet annuaire, pensez à cocher la case correspondante dans le formulaire d'adhésion (« J'accepte de figurer dans l'annuaire de l'association »).

Envoi du bulletin par courrier électronique

Nous avons vu, dans les précédents bulletins, que la composition et l'expédition représentent le premier poste de dépenses pour notre association. Afin de limiter les frais et ayant reçu peu de réponses positives à ce jour, nous demandons de nouveau à ceux d'entre vous qui sont équipés, de bien vouloir accepter de recevoir le bulletin sous forme électronique. Merci de le faire en cochant la case correspondante dans le bulletin d'adhésion ou par e-mail si l'adhésion 2009 est déjà faite.

Le CA 2009

NOTRE REPAS SEMESTRIEL

Nous aurons le plaisir de partager ce repas avec Alain Finkielkraut.
Si vous ne pouvez pas venir, n'hésitez pas à nous envoyer les questions que vous aimeriez lui poser.

Le prochain repas semestriel de l'***aafc*** aura lieu le samedi 20 juin à 12h30, au restaurant :

Le François Coppée

1 bd du Montparnasse 75006 TEL 01 47 34 72 70 www.francois-coppee.com
Métro Duroc, Sèvres Lecourbe, ou Montparnasse.
Merci de renvoyer le bulletin d'inscription accompagné d'un chèque de 29.50 € à l'ordre de :
Le François Coppée avant le 4 juin.

ATTENTION : pour éviter les problèmes de paiement, nous ne pouvons pas accepter de convives qui ne se seraient pas inscrits auparavant. Ne négligez donc pas de le faire !

Extrait du site de France Culture

Alain Finkielkraut, né à Paris le 30 juin 1949, est diplômé de l'École normale supérieure et agrégé de lettres modernes (1972). En 1974 il enseigne au lycée technique de Beauvais et, de 1976 à 1978, à l'université de Berkeley au *French literature department*. Depuis novembre 1989, il est professeur de culture générale et d' « histoire des idées » au département Humanités et Sciences sociales de l'École polytechnique. Il produit aussi et surtout depuis 20 ans l'émission *Répliques* sur France Culture.
Comme l'attestent la multiplication spectaculaire des programmes interactifs ou le recours systématique aux micro-trottoirs, l'idée dominante aujourd'hui dans les grands médias est que chacun sait immédiatement ce qu'il pense, et veut, sans délai, pouvoir le dire.
Avec les débats de *Répliques*, où deux invités confrontent leurs points de vue sur les grandes – ou petites – questions auxquelles par profession, par curiosité ou par engagement, ils ont été conduits à réfléchir, Alain Finkielkraut fait l'hypothèse inverse : pour saisir les enjeux, pour savoir quoi penser, pour se faire une opinion personnelle, on a besoin d'être éclairé par d'autres et d'écouter silencieusement des conversations qui prennent leur temps et qui problématisent le monde.
Qui l'humanisent aussi, car un monde où il n'y aurait que des bouches pour s'exprimer et plus d'oreilles pour entendre, serait en apparence parfaitement démocratique, mais cesserait, en réalité, d'être tout à fait humain.